

"Toute la chaîne alimentaire a tenu bon!"

Cette semaine, la FDSEA35
Faisait sa rentrée autour
d'un déjeuner de presse.
L'occasion pour Cédric
Henry, président, et Laëtitia
Bouvier, secrétaire générale,
d'aborder le bilan de la
campagne culturale, les
conséquences du Covid-19
sur l'agriculture et les
prochaines actions.

Colza, Blé, Orge.., cette année, les conditions climatiques amènent une chute des rendements d'environ 20%, avec des nuances en fonction des sols. "Cette perte de rendement engendre une perte de revenus directe aux agriculteurs, accentuée également par des prix de vente en baisse en céréales", souligne en préambule Cédric Henry, président de la FDSEA35. Autre conséquence : les faibles rendements en paille, ce qui a poussé le syndicat a renouveler son "opération paille", en se faisant intermédiaire, en contractualisant des volumes auprès de négociants. "Aujourd'hui, 72 agriculteurs ont bénéficié de cette opération pour un volume de 3000 t de paille".

Cette campagne estivale a également été marquée par de nombreuses attaques de corbeaux, corneilles ou choucas, qui ont ravagé les parcelles de maïs, obligeant les agriculteurs à resemer et engendrant par la même occasion des surcoûts. "Nous avons quand même réussi à obtenir une dérogation pour pouvoir les tirer pendant le confinement et, en parallèle,



Laëtitia Bouvier, secrétaire générale et Cédric Henry, président de la FDSEA 35.

Une chance pour remettre au centre de la stratégie Française et européenne la souveraineté alimentaire

nous avons mis en place un permis de chasse à un euro, dont 25 adhérents ont pu bénéficier", ajoute Cédric Henry.

Autre sujet d'actualité, et récurrent dans les rangs de la FDSEA 35, l'agribashing, les intrusions, les tags.... "Ces actions s'intensifient au fil des années, c'est une tension supplémentaire!", déplore Laëtitia Bouvier, secrétaire générale. "Les tags dont a été victime notre collègue du Finistère il y a quelques semaines, et qui renvoyaient l'agriculture à l'holocauste, c'est quelque chose d'inadmissible!"

Sur la question du bien-être animal, et notamment des vidéos diffusées par L214, le président de la FDSEA 35 ne botte pas en touche. "Bien sûr que ces vidéos peuvent être choquantes, mais elles ne reflètent pas la réalité de l'ensemble de l'élevage". En outre, Cédric Henry s'insurge contre la pétition lancée en juillet et qui propose un référendum d'initiative partagée^[1] avec six mesures portant notamment sur l'élevage et l'interdiction de tout élevage en cage. "C'est une nouvelle attaque contre le métier d'agriculteur", dénonce ainsi Cédric Henry, qui voit dans cette démarche "la volonté de mettre à terre tout un pan de l'agriculture française, et bretonne particulièrement". Le syndicat a transmis un courrier aux parlementaires bretilliens, leur demandant de se positionner.

Souveraineté alimentaire

Heureusement, tout n'est pas non plus négatif dans l'actualité et quand on aborde la question de la souveraineté alimentaire, les responsables syndicaux sont plus optimistes. Depuis le début de l'épidémie du Covid 19, l'agriculture et l'alimentation sont redevenus des enjeux de politiques publiques. "Toute la chaîne alimentaire a tenu bon et profitons en pour faire de cette prise de conscience, une chance pour remettre au centre de la stratégie française et européenne la souveraineté alimentaire".

Le plan de relance de 1,2 milliard d'euros, même s'il demande encore à être détaillé, semble lui être bien accueilli par le réseau de la FNSEA. Les responsables syndicaux de la FDSEA saluent notamment "Des actions pour préparer l'agriculture de demain : plan protéine, modernisation des abattoirs, adaptation au changement climatique, souveraineté alimentaire...."

Arnaud Marlet

[1] Trois entrepreneurs, Xavier Niel (Free), Jacques-Antoine Granjon (Veepee), Marc Simoncini (fondateur de Meetic) et le journaliste Hugo Clément sont à l'origine de cette initiative.

Rencontre avec les conseils municipaux

Au niveau du département, les actions continuent. Pour faire suite au premier travail réalisé auprès des candidats aux élections municipales, les adhérents vont solliciter une rencontre sur une ferme dans les différents cantons, auprès des représentants nouvellement élus. Apprendre à mieux se connaître pour bien vivre ensemble, tel est l'objectif.